

Des habitants ont improvisé un point de ravitaillement pour les pompiers, « comme une évidence ».

i photo : ouest.france

« Vous voulez un peu d'eau fraîche, un café ? » La scène est presque irréaliste, à quelques centaines de mètres du chaos qui a plongé la forêt de Brocéliande dans les ténèbres, vendredi.

Alors que des pompiers quittent le front des flammes, le visage noirci et dégoulinant de sueur, ils sont accueillis par une autre forme de chaleur. Humaine, cette fois.

« Tôt ce matin, on a installé des grandes tables pour pouvoir leur donner à boire et à manger, explique une habitante, qui a elle-même appelé le 18 en pleine nuit. J'ai vu le ciel rouge à 1 h du matin, j'ai su que ce n'était pas normal. »

« On ne se pose même pas la question »

Par chance, la maison dans laquelle elle vit depuis sept ans n'a pas besoin d'être évacuée. Un frigo branché dehors abrite les sandwiches distribués par la municipalité, que les soldats du feu sont heureux de trouver pour leur pause. Les cafetières tour-

nent à plein régime.

« La mobilisation des gens fait très chaud au cœur. En Gironde, c'était pareil. Partout, ils sont là pour nous accueillir », apprécie un groupe de pompiers volontaires, venu en renfort des Côtes-d'Armor.

À quelques pas, certains de ses collègues sont allongés à l'ombre d'une grange. Plusieurs ont fait des malaises, face à l'intensité d'un feu compliqué par le vent tournant.

De mains en mains, une chaîne humaine transfère de gros packs d'eau arrivés par camion. Même les toilettes sont mises à disposition. « Quelqu'un a un groupe électrogène ? »

Malgré le choc et la fatigue, les habitants ne ménagent pas leurs efforts. Coups de fil et messages sur les réseaux sociaux se multiplient, et tous répondent à l'appel de la solidarité. « C'est une évidence, on ne se pose même pas la question. »

C. H.